

POUR UNE POLITIQUE DE CIVILISATION

Edgar MORIN

NDLR. . Nous avons demandé à Edgar Morin de nous autoriser à reprendre sous ce titre un texte qu'il avait initialement rédigé au début de la récente campagne électorale française, sous le titre initial 'Si j'étais candidat'. Article qui ne fut finalement publié, avec de nombreuses coupures, que le 25 avril 2007 par le journal 'Le Monde'. Ce texte suscita beaucoup d'attention dans la presse internationale. El Pays, Madrid, Le Corriere della Sierra, Milan, des quotidiens brésiliens, d'autres encore, le traduisirent et le publièrent, attentifs à l'entreprise d'Edgar Morin nous invitant à 'lever la tête au dessus du guidon'.

Le propos de ce texte est manifestement bien plus que conjoncturel : Il met fortement en valeur le caractère fondamentalement civilisateur de toute initiative des sociétés humaines collectivement responsables et solidaires de notre planète. C'est pour cela que nous avons proposé à Edgar Morin de le publier ici sous le titre 'Pour une politique de civilisation'. Nous souhaitons témoigner de la volonté d'intelligence, éthique et pragmatique, de la complexité de notre présence au Monde. Les occasions d'enrichir nos points de vue et de dépasser notre myopie habituelle ne sont pas fréquentes. Nous pouvons profiter de ce courageux 'appel à l'intelligence' que nous propose Edgar Morin que nous remercions à nouveau ici. (JL LM)

D'abord rappeler que la France ne vit ni en vase clos, ni dans un monde immobile.

Nous sommes emportés dans et par l'ère planétaire, commencée au XVI^e siècle, et qui a pris le visage de la globalisation. Les défis que doit relever notre nation s'inscrivent dans des défis planétaires. Nous devons prendre conscience que la Terre est notre maison commune et que nous vivons une communauté de destin avec toute l'humanité, face aux menaces globales de régression, mort et destruction qu'apportent la prolifération des armes nucléaires, le déchaînement croissant des conflits à caractère ethnico-religieux, la dégradation de la biosphère, le cours ambivalent d'une économie mondiale incontrôlée, l'union d'une barbarie venue du fond des âges et de la barbarie glacée du calcul technique et économique. Notre humanité est plus que jamais menacée de l'intérieur et de l'extérieur par des forces déchaînées, dégradant la biosphère et disséminant les armes de mort massive,

La planète est en crise. Pour une large part, cette crise est provoquée par le déferlement planétaire de la civilisation occidentale. Outre les aspects très positifs de la généralisation de notre civilisation, celle-ci a généré toutes les menaces qui s'amplifient sur l'humanité et, qui conduisent le vaisseau spatial Terre au désastre. Elle a généré en même temps les effets pervers, d'une nouvelle corruption par l'argent, et des rétractions d'identités sur elles-mêmes **prenant caractère intégriste ou fondamentaliste.**

De plus notre civilisation est en crise de l'intérieur. Là où il est arrivé le bien-être matériel n'a pas nécessairement apporté le bien être mental ni spirituel, ce dont témoignent les consommations effrénées de drogues, anxiolytiques, antidépresseurs, somnifères. L'application du calcul, de la chronométrisation, de l'hyperspécialisation, de la compartimentation au travail, aux entreprises, aux administrations et finalement à nos vies a entraîné trop souvent la dégradation des solidarités, la bureaucratisation généralisée, la perte d'initiative, la peur de la responsabilité.

Le destin de l'humanité, le destin de la biosphère, le destin de la civilisation sont liés.

Nous ne sommes pas seulement dans une époque de changement nous sommes surtout dans un changement d'époque. Le système planétaire est condamné à la mort ou à la transformation. Mon premier devoir de candidat est de ne pas vous cacher le caractère incertain et dangereux de notre temps; il est de ne pas vous occulter la crise à la fois planétaire et de civilisation qui s'aggrave.

J'indiquerais la longue et difficile voie vers une Terre Patrie et une société monde.

Je ferai assumer par la France la déclaration d'interdépendance entre les nations, ce qui signifie la nécessité de dépasser les **souverainetés absolues des Etats nations tout en reconnaissant pleinement les souverainetés pour les problèmes qui ne sont pas de vie/mort pour la planète.**

Dans ces conditions, J'agirai contre les processus qui tendent à la guerre de civilisations, J'agirai dans l'immédiat pour tout ce qui tend à rétablir la paix dans l'équité, notamment au Darfour, en Tchétchénie, en Palestine.

Je reconnais l'antagonisme entre la real politik cynique et l'ideal politik angélique et je m'efforcerai à une stratégie toujours vigilante de compromis entre le réel et l'idéal. Je sais qu'il est des utopies possibles et des utopies irréalistes, mais je sais aussi qu'il n'y a rien de plus irréaliste que le réalisme d'adaptation au présent (« être réaliste, quelle utopie » disait Groethuysen)

Je ne vous promets pas le salut, mais **j'agirais pour la prise de conscience de la communauté de destin terrestre afin qu'elle favorise une communauté de dessein :**

Je demanderais l'institution à l'ONU d'un Observatoire international des crimes d'inhumanité

Je proposerais de réformer l'ONU et d'abord d'y créer des instances responsables pour la biosphère, l'eau, l'alimentation, l'économie.

Je ferais tout mon possible pour donner à l'Europe consistance et volonté en y instituant une autorité politique et une indépendance militaire ; la constitution d'un armement commun diminuera d'autant les dépenses militaires de chaque nation. Je lui présenterai un grand dessein : réformer sa propre civilisation en y intégrant l'apport moral et spirituel d'autres civilisations ; contribuer à un nouveau type de développement dans les nations africaines ; instituer une régulation des prix pour les produits fabriqués à coût minime dans l'exploitation des travailleurs comme en Chine ; élaborer une politique commune d'insertion des immigrés ; enfin et surtout en faire un foyer exemplaire de paix compréhension et tolérance, et, dans ce sens intervenir pour l'apaisement au Moyen-Orient.

En ce qui concerne la France mon propos n'est pas de barrer la route aux autres candidats, il est d'indiquer la route. Je ne distribuerai pas de promesses, je proposerai une Voie. Je ne formulerai pas un programme, car les programmes sont inopérants dans les circonstances incertaines et changeantes, je définirai une stratégie qui tienne compte des événements et des accidents.

Pour l'immédiat qui suivrait mon élection je susciterais comme l'ont indiqué d'autres candidats deux rencontres entre partenaires sociaux :

1 sur l'emploi et les salaires

2 sur les retraites

Mais surtout je constituerai deux comités permanents visant à réduire les ruptures sociales

1 un comité permanent de lutte contre les inégalités, qui s'attaquerait en premier lieu aux excès (de bénéfices et rémunérations au sommet) et aux insuffisances (de niveau et qualité de vie au bas de l'échelle sociale)

2 un comité permanent chargé de faire des propositions afin de renverser le déséquilibre accru depuis 1990 dans la relation capital-travail

Et, étant donné que les ruptures sociales s'inscrivent dans une rupture civilisationnelle (notamment la rupture nature/culture), je constituerai un troisième comité permanent qui traiterait des transformations sociales et humaines que devraient entraîner l'intégration de la nécessité vitale d'une politique écologique.

Je m'efforcerai de dégager la Voie d'une grande politique concernant tous les aspects de la vie (économique, sociale, individuelle) afin de ressusciter les solidarités, faire reculer l'égoïsme, et plus profondément réformer la société, réformer nos vies.

Ainsi Je propose de réformer les administrations publiques et inciterai à la réforme des administrations privées et entreprises. La réforme vise à débureaucratiser, dé-scléroser, dé-compartmenter, et donner initiative et souplesse aux fonctionnaires ou employés. Ainsi la réforme combinerait centralisme et

polycentrisme, hiérarchie et poly-archie, elle ferait communiquer les services entre eux, établissant des relations non seulement verticales mais horizontales, effectuant la participation de tous à l'ensemble, donnant prime aux initiatives et à la responsabilité, et enseignant la compréhension pour les problèmes humains de tous ceux qui doivent affronter les administrations. Tout cela permettrait aux membres des administrations de garder constamment conscience de leur responsabilité non seulement dans leur compartiment de compétence, mais dans l'organisation de l'ensemble. La réforme de l'Etat se ferait, non pas augmentation ou suppression d'emplois, mais modification de la logique qui considère les humains comme objets soumis à quantification et non comme êtres dotés d'autonomie, d'intelligence et d'affectivité.

En même temps je m'efforcerais de rappeler le sens de mission civique et humaine impliquée dans les professions d'enseignants, médecins, infirmiers. Leurs revendications sont légitimes, mais quand elles se bornent à demander des augmentations, elles témoignent de la perte de la mission. Quand il y a perte de l'amour dans les couples comme dans la vie, on cherche la consolation dans l'argent.

Je proposerais de revitaliser la fraternité, notion sous-développée de la trilogie républicaine liberté /égalité/ fraternité. Tout d'abord je susciterai la création de Maisons de la Fraternité dans les diverses villes et dans les quartiers des métropoles comme Paris ou Lyon¹. Ces maisons regrouperaient toutes les institutions à caractère solidaire existant déjà (secours populaire, secours catholique, SOS amitié etc.) et comporteraient de nouveaux services voués à intervenir d'urgence auprès de détrences, morales ou matérielles, à sauver du naufrage les victimes d'overdose de drogue ou de chagrin. De telles maisons seraient dotées de dispositifs d'accueil, d'alerte et d'urgence qui loin de se substituer aux dispositifs hospitaliers ou policiers les stimuleraient si besoin ou pallieraient leurs carences. Ce seraient des lieux d'initiatives, de médiations, de secours, d'information et de mobilisation permanente. Alors que le besoin de militer pour de justes causes se trouve aujourd'hui sous-employé, les maisons de la solidarité permettent à la minorité de la population animée par la pulsion militante d'oeuvrer dans le sens altruiste, sans désormais aucune illusion idéologique. Il y aurait restauration du bénévolat et du service gratuit.

En même temps, le service civique obligatoire qui devrait être institué serait un Service civique de la fraternité, qui serait utilisé dans et par les Maisons de la Fraternité et de plus se vouerait aux désastres collectifs inondations, canicules, sécheresses, etc. non seulement en France mais aussi en Europe et dans les pays méditerranéens. Ainsi à la fois par les Maisons et le Service civique la fraternité serait profondément inscrite et vivante dans la société réformée que nous voulons.

Dans notre conception de la fraternité, nous considérons les délinquants juvéniles non comme des individus abstraits à réprimer comme les adultes, mais comme des adolescents à l'âge plastique où il faut favoriser les possibilités de rédemption. Nous considérons les immigrés non comme des intrus à rejeter, mais comme des frères issus de la pire misère celle qu'a créée non seulement notre colonisation passée, mais aussi celle qu'a créée dans leur pays l'introduction de notre économie en détruisant les polycultures de subsistance et en déportant les populations agraires dans le dénuement des bidonvilles urbains

La qualité de la vie

Comme le cours actuel de notre civilisation privilégie la quantité, le calcul, l'avoir, je m'emploierai à une vaste politique de restauration ou instauration de la qualité de la vie, de la prééminence de l'être sur l'avoir, du souci de ce qui ne peut être calculé, le bonheur, le malheur, la joie, la peine, le plaisir de faire du bien, l'émotion esthétique et la passion de connaître.

Dans ce sens, je favoriserai tout ce qui combat les multiples dégradations de l'atmosphère, de la nourriture, des eaux, de la santé. Toutes mesures d'économie d'énergie doit constituer un gain en matière de santé et qualité de la vie. Ainsi la désintoxication automobile des centres-villes devra se traduire par diminution des bronchites, asthmes, maladies psychosomatiques. La désintoxication des

¹. Cf mon article Le grandsdessein, paru dans le Monde du 22/09/1988.

nappes phréatiques conduit à l'élimination progressive de l'agriculture industrielle et de l'élevage industriel au profit d'une ruralité fermière et biologique laquelle restaure la qualité des aliments et la santé du consommateur.

La prise de conscience des intoxications de civilisation, comme l'intoxication automobile, l'intoxication consumériste, pour ceux qui y ont accès, le gaspillage des objets jetables, des modes ininterrompus qui rendent obsolètes les produits de l'année écoulée, l'intoxication publicitaire qui prétend offrir jeunesse beauté jouissance dans et par des produits superflus, tout cela doit nous conduire à renverser la course au plus au profit d'une marche vers le mieux.

Tout cela s'inscrit dans une action continue en faveur de deux courants qui ont spontanément commencé mais qu'il faut développer : la re-humanisation des villes et la revitalisation des campagnes. Cette dernière comporte la nécessité de substituer les activités fermières neo-paysannes à l'agriculture et l'élevage industrialisés, à réanimer les villages par l'installation du télé-travail, le retour de la boulangerie et du bistro.

Ainsi la préoccupation écologique ne peut être considérée comme un ajout dans l'action politique, elle entre dans tous les domaines de la politique, de la société, de la vie quotidienne et contribue à les transformer vers le mieux.

En matière d'emploi, j'instituerai des aides à la création et au développement des métiers de solidarité et de toutes activités contribuant à la qualité de la vie. La politique des grands travaux que je proposerai pour développer le ferroutage, élargir et aménager les canaux et créer des ceintures de parkings autour des villes et autour des centre-ville permettra à la fois de créer des emplois et d'accroître la qualité de la vie. Les dépenses et investissement qu'elle nécessitera sera amplement compensées en quelques années par la diminution des maladies socio-psycho-somatiques provoquées par stress, pollutions et intoxications.

En matière d'économie, j'agirai pour une économie plurielle ; un peu partout de façon dispersée, une économie plurielle est en gestation sur la planète et ses développements permettraient enfin de surmonter la dictature du marché mondial , En France l'économie plurielle qui comportera les grandes firmes mondialisées développera non seulement les petites et moyennes entreprises et lesd entreprises citoyennes, mais aussi les coopératives et mutuelles de production et/ou consommation, les emplois de solidarité, le commerce équitable, l'éthique économique. Nous développerons l'épargne solidaire (selon l'exemple de la caisse solidaire Nord-Pas-de-Calais) qui mobilise épargne pour financer des projets de proximité, créateurs d'emplois, respectueux de la personne et de l'environnement ; nous généraliserons le microcredit (aujourd'hui 10.000 entreprises des micro-crédits servent 100Millions de personnes dans le monde). Le développement de l'alimentation de proximité qui ne dépend plus des grands circuits intercontinentaux nous fournira des produits de qualité fermière et de plus nous préparera à affronter les éventuelles crises ou guerres planétaires.

En ce qui concerne l'éducation, plutôt que de nous donner un satisfecit sur notre système d'éducation et de nous borner à vouloir en accroître les moyens matériels, il nous faut reconsidérer la mission première bien formulée par J.J Rousseau dans l'Emile: « je veux lui apprendre à vivre ». Il s'agit de fournir les moyens d'affronter les problèmes fondamentaux et globaux qui sont ceux de chaque individu, de chaque société et de toute l'humanité. Ces problèmes sont désintégrés dans et par les disciplines compartimentées et qui nous empêchent de les concevoir. Ainsi pour commencer j'instituerai une année propédeutique pour toutes disciplines sur : les risques d'erreur et d'illusion dans la connaissance ; les conditions d'une connaissance pertinente ; l'identité et la condition humaines ; l'ère planétaire que nous vivons ; l'affrontement des incertitudes, la compréhension humaine. J'y ajouterai une éducation de civilisation contemporaine : la vie urbaine (avec les mégapoles) ; la relation villes campagnes ; l'humanisation des villes et revitalisation des campagnes; Individualisme et solidarités ; la culture juvénile ; l'évolution de la famille, la situation de la vieillesse ; l'éducation à la consommation ; l'intoxication automobile ; l'éducation aux vacances ; l'éducation aux médias

Toutes les réformes ici indiquées se conjugueraient en une grande réforme qui à terme conduirait à une métamorphose de société.

L'élan pour la grande réforme surgira des profondeurs de notre pays quand il percevra qu'elle prend en charge ses besoins et ses aspirations : il y a en France d'innombrables manifestations de vitalité à la base dans un grouillement d'initiatives, solidaires, écologiques, régénératrices. Le pays sclérosé dans toutes ses structures, est vivant à la base. Nous relions ferons rejoindre développerons, exemplifieront toutes les initiatives issues de la base.

Le changement individuel et le changement social seront inséparables, chacun seul étant insuffisant. L'idée d'un mieux-vivre qui comporte une amélioration éthique permet de lier les deux

On ne peut rien compartimenter.

La réforme de la politique, la réforme de la pensée, la réforme de la société, la réforme de vie sont des nécessités interrelationnées. Certes le futur est incertain, et pour beaucoup, il n'y a plus d'avenir concevable. Or nous ouvrons une voie pour un futur possible. Et dès lors nous pouvons surmonter la peur du futur, la perte du futur qui caractérise l'époque actuelle. Nous restaurerons le futur et du coup nous restaurerons l'espérance. Cette voie nous pouvons nous y avancer en France, et par là espérer la faire adopter en Europe, et faisant de nouveau de la France un exemple, elle nous permettra d'indiquer la voie du salut planétaire.

Edgar Morin